



**Tony** - Pourquoi tu aimes la poésie ?

**Fabrice Melquiot** - Parce que ça a tellement, tellement à voir avec l'enfance, parce qu' il y a quelque chose dans l'élaboration du poème, dans la pensée du poème, qui est terriblement en rapport avec les jeux de construction que j'aimais quand j'étais enfant ; l'impression qu'au départ on a des pièces éparses, comme ça, une espèce de bric à brac, vous voyez, les pièces du jeu de construction, ce seraient les mots et, avec ces pièces, on doit essayer de déterminer une forme. Et ça, c'est quand même une aventure, le devenir de la forme entre ses doigts ; partir du bric à brac et réussir à construire ce qui, pour moi, est toujours une maison. Quand je construis un poème, j'ai toujours l'impression de proposer une maison, comme une maison de papier, une petite maison fragile, (...) mais tout de même une maison, un abri.

(...) Un poème il est toujours là pour donner du courage, autant à celui qui l'écrit qu'à celui qui le lit. Et puis il y a une autre dimension qui est importante, qui n'a l'air de rien, c'est qu'à travers cette composition, cette forme, qu'on essaie de faire, (...) on essaie de parler à quelqu'un comme à un ami, quel qu'il soit. Il y a quelque chose dans la poésie qui est de l'ordre du secret qu'on vient dire à l'oreille, de la confiance, de l'aveu. Et puis la poésie, si je l'aime, c'est aussi parce qu'elle nous permet d'avoir une espèce d'intuition de ce qu'on ne voit pas.